

FLAVIA FENAROLI

ET SES INVITES BENJAMIN LIGNEL ET FABRIZIO TRIDENTI

HOMELAND

Sculptures, bijoux, livres
DU 27 MARS AU 12 MAI 2010

« On peut soutenir que le passé est un pays d'où nous avons tous émigré, que sa perte fait partie de notre humanité commune »¹

La question du livre, de sa permanence, de sa pérennité, de sa fragilité, celle de la bibliothèque, de son lieu et de sa perte, sont des thèmes récurrents dans l'œuvre de Flavia Fenaroli. Lors de l'exposition « Entre-deux », en 2008, nous avons montré le *Livre hermétique* et la première des *Stèles*, où est incisée dans le plomb la liste interminable des destructions de bibliothèques : premières œuvres de sa « Bibliothèque errante ».

Avec « Homeland », nous présentons le *Cabinet de lecture*, monumentale sculpture dressée, faite d'un nombre incalculable de bandes d'acier, bandes d'enregistrement de textes illisibles, inaudibles, impénétrables. Au sol, trois *Dalles* en acier supportent, pour deux d'entre elles, de larges feuilles de plomb où sont ciselés des textes de Pétrarque². Dans *Macula*, ces textes fondateurs de l'humanisme ont leur empreinte déposée sur la plus délicate des feuilles de papier japon : combien de temps en gardera-t-elle la trace ? Quant aux *Bandes magnétiques*, elles recèlent, dans leurs somptueux enserrements verrouillés, des mots comme *Silence, encore, parfois*.

Les *Aiutanti* ('Assistants', petits objets, souvenirs ou talismans) sont de petites sculptures de bandes d'enregistrement débordant d'un cadre en acier, des bracelets, *Cerotti* ('Pansements'), où sont recueillis des extraits de *Profanations* de Giorgio Agamben³.

Homeland est une collection qui associe livre et « objet de migration ». Chaque objet-bijou est lié à un livre dans lequel l'artiste invite un migrant à raconter sa vie et intervient avec des photogravures. Celui dont le corps portera un objet *Homeland* permettra également à cette parole d'être entendue, pour un temps.

Pour ouvrir sa réflexion, Flavia Fenaroli a invité deux jeunes artistes talentueux, Benjamin Lignel et Fabrizio Tridenti, qui créent des Sculptures-qu'on-peut-aussi-appeler-des-bijoux. Benjamin Lignel, *designer* qui s'intéresse à la fonction du bijou et à ses contextes d'usage, a constitué une sorte de famille élargie d'objets singuliers, traitant de différents aspects de l'ornement du corps. Il propose ici ses pièces *Inventaire* et *Ex-voto*. Fabrizio Tridenti crée dans l'improvisation des bijoux qui sont des pièces uniques, chacune étant l'expression d'un parcours nouveau et expérimental. Face à la question de l'usure du temps, de l'extension dans l'espace, il a choisi de dialoguer avec le travail de Flavia en présentant la série *Inside-Outside*, pièces de bronze peintes, et ses derniers bijoux de papier. La galerie SCHUMM-BRAUNSTEIN a le grand plaisir de réunir les œuvres de ces trois artistes, qui, puisant dans leur exil intérieur, leur « Homeland », nous donnent à voir des créations puissantes, subtiles et sensuelles, entre intimité et altérité.

E. Schumm

¹ Salman Rushdie, *Patries imaginaires*, éd. Ch. Bourgois, Paris, 1991

² Francesco Petrarca, (1304-1374) *Dalle Rile ai Trionfi e dalle opere minore latine*, Ed. La nuova Italia, 1969

³ Giorgio Agamben, *Profanations*, éd. Rivages Poche, Paris, 2006, p.33, 34 (ci-après la traduction de la citation)

Eléments biographiques

Flavia FENAROLI, née à Londres en 1955, vit et travaille à Paris.

Collections publiques : BNF, Publication : 'L'art contemporain au risque du clonage'

Benjamin LIGNEL, né en France en 1972, vit et travaille à Paris.

Collections publiques : Fonds permanent du Bijou Contemporain, FNAC

Fabrizio TRIDENTI, né à San Giovanni Teatino en 1962, vit et travaille à Vasto, Italie. Collections publiques : Pinakothek der Moderne, Munich, Allemagne

Publication : "Hard Wear Beauty" Darling Publications

Sur les « AIUTANTI »

‘Anche fra le cose si danno aiutanti. Ciascuno conserva di questi oggetti inutili, metà ricordo e metà talismano, di cui un po’ si vergogna, ma a cui non vorrebbe per nulla al mondo rinunciare. Si tratta, a volte, di un vecchio giocattolo sopravvissuto alle stragi infantili, di un astuccio da scolari che custodisce un odore perduto o di una maglietta striminzita che continuiamo, senza ragione, a tenere nel cassetto delle camicie «da uomo». Qualcosa del genere doveva essere, per Kane, lo slittino *Rosebud*. O, per i suoi inseguitori, il falcone maltese che, alla fine, si rivela esser fatto della «stessa materia di cui sono fatti i sogni». O il motorino della motocicletta trasformato in montapanna, di cui parla Sohn-Rethel nella sua stupenda descrizione di Napoli. Dove vanno a finire questi oggetti aiutanti, questi testimoni di un eden inconfessato ? Non esiste per loro un magazzino, un’arca in cui saranno raccolti per l’eternità, simile alla *genizah* in cui gli ebrei conservano i vecchi libri illeggibili, perchè potrebbe pur sempre esserci scritto il nome di Dio ?’

Giorgio AGAMBEN, *Profanazioni*, ed. Nottetempo (seconda edizione 2005)

« Il y a aussi des assistants parmi les choses. Chacun d’entre nous possède ces objets inutiles, à la fois souvenir et talisman, dont il a un peu honte, mais qu’il ne voudrait céder pour rien au monde. Il s’agit parfois d’un vieux jouet rescapé des massacres de l’enfance, d’une trousse d’écolier qui conserve un parfum oublié, d’un tee-shirt rétréci que nous continuons, sans la moindre raison, à ranger dans le tiroir de nos chemises d’homme. Pour Kane, *Rosebud* devait bien être quelque chose dans ce genre. Ou, pour ceux qui sont à sa recherche, le faucon maltais qui se révèle à la fin être de la matière «dont sont faits les rêves». Ou encore ce moteur de mobylette transformé en batteur pour monter la crème fraîche évoqué par Sohn-Rethel dans sa magnifique description de Naples. Où vont donc finir ces objets-assistants, ces témoins d’un Eden jamais avoué ? N’y a-t-il pas pour eux aussi un magasin, une arche où ils seront recueillis pour l’éternité, semblable à la *genizah* dans laquelle les juifs conservent leurs vieux livres illisibles parce que le nom de Dieu, qui sait ? pourrait bien s’y trouver écrit ? »

Giorgio AGAMBEN, *Profanations*, éd. Rivages Poche, Paris, 2006, p.33, 34

GALERIE SCHUMM-BRAUNSTEIN
9 rue de Montmorency 75003 PARIS
+ 33 (0)1 40 29 03 72
+ 33 (0)6 81 90 84 27
www.galerie-schummbraunstein.com
contact@galerie-schummbraunstein.com



FLAVIA FENAROLI, *Bandes magnétiques* de la Bibliothèque errante
cuivre patiné, marbre, acier, 80 x 40 x 25 cm env, 2009



FLAVIA FENAROLI, *Dalle* de la Bibliothèque errante
plomb, acier, 100 x 100 cm, 2009



FLAVIA FENAROLI, *Livre hermétique* de la Bibliothèque errante
plomb, acier, 32 x 13 x 15 cm, 2007



FLAVIA FENAROLI, *Aiutanti*, cuivre argenté, acier et plomb, 10 x 8 x 3 cm
texte ciselé (extraits de *Profanazione* de Giorgio Agamben), 2010



FLAVIA FENAROLI, *Homeland*, broche, cuivre, or et porcelaine,
associé au livre *Photographien von Westen* de H.L., 2010



FLAVIA FENAROLI, *Hétérotopies Burning man*, livre d'artiste,
porfolio de photographures, 29 x 34 cm, 2009, 15 ex.



BENJAMIN LIGNEL, Série « Inventaire » bagues / objets de bureau
pierre, corde à piano, résine, 2009



FABRIZIO TRIDENTI, « Inside/Outside », bague
bronze, peinture acrylique, 2010



FABRIZIO TRIDENTI, « In Carta », bague
papier, résine époxy, fer, 2009

GALERIE SCHUMM-BRAUNSTEIN
9 rue de Montmorency 75003 PARIS
+ 33 (0)1 40 29 03 72
+ 33 (0)6 81 90 84 27
www.galerie-schummbraunstein.com
contact@galerie-schummbraunstein.com